



Parce qu'il privilégiait l'espace et la représentation au détriment du temps et de l'irreprésentable, Freud a paradoxalement perdu de vue progressivement le corps sur lequel sa recherche se fondait au départ. Loin d'accepter la vie pulsionnelle, il a voulu la soumettre tout entière à la dictature de la raison, comme il l'a écrit à différentes reprises... En cela, il n'aura fait que suivre la pente de la culture occidentale, qui n'a jamais pu accepter le renoncement à la maîtrise et son dépassement. Nous en voyons les effets néfastes aujourd'hui, particulièrement dans les domaines des relations humaines et de nos styles de vie.

La psychanalyse serait-elle restée au milieu du gué, oscillant *mentalement* entre écoute et théorie ?....

Ouvrage de passion (d'où le rouge de son titre), bousculant les tabous qui règnent dans les milieux analytiques, cet essai d'Alain Amserek, fruit d'un trajet atypique de psychanalyste, nous fait voyager entre Jérusalem et Athènes, qui toutes deux ont inspiré la démarche de Freud. Il tente avec audace d'aboutir à une clinique du soi, de la « chair », de l'« intime intimité ».

Photo © John Foley/Opale



À travers ses différents travaux, Alain Amserek poursuit un inlassable combat pour défendre la dimension à la fois humaniste et subversive de la psychanalyse. Il a publié notamment *L'ouverture à la vie* chez DDB.

desclée
de
DDB
brouwer



9 782220 062303

Document D.R.

28 €

ISBN 978-2-220-06230-3